



Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique, Volume 4 (1)

ISSN : 1987-071X e-ISSN 1987-1023

Reçu, 11 février 2022

Accepté, 17 mars 2022

Publiée, 21 mars 2022

<http://www.revue-rasp.org>

---

*Type d'article : recherche*

## **Prévalence et facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire au Bénin en 2021**

Félicité AKOHA<sup>1,2,3\*</sup>, Joseph AKA<sup>3</sup>, Théodore SOUSSIA<sup>1</sup>, Issaka TIEMBRE<sup>3</sup>, Edgard-Marius D. OUENDO<sup>2</sup>.

<sup>1</sup>Institut National Médico-Sanitaire (INMeS), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin.

<sup>2</sup>Institut Régional de Santé Publique Comlan Alfred Quenum (IRSP/CAQ), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin.

<sup>3</sup>Département de Santé publique et Spécialités, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire.

\*Correspondance: [fakohanouatin6@gmail.com](mailto:fakohanouatin6@gmail.com) ; Tel: +22995856860 / +2250140539595

### **Résumé :**

L'éducation des filles, reconnue comme un pilier essentiel du développement durable, est parfois handicapée par le phénomène de grossesse en milieu scolaire. Dans le but de contribuer à contrôler le phénomène, l'objectif de notre étude est d'étudier la prévalence et les facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire au Bénin en 2021. Il s'est agi d'une enquête transversale réalisée en 2021 et qui a concerné les élèves filles ayant bénéficié du projet Education à la Santé Sexuelle (ESS) au Bénin. Elles étaient sélectionnées selon une méthode probabiliste. Les variables explicatives comprenaient les caractéristiques sociodémographiques, comportementaux et l'histoire reproductive. Un modèle de régression logistique a été utilisé pour identifier les facteurs associés aux besoins non satisfaits. Le seuil de significativité était de 5%. L'étude a inclus 3652 filles. La moyenne d'âge était de 17,47 ± 2,35 ans avec les extrêmes 11 ans et de 24 ans. La prévalence des grossesses en milieu scolaire était de 5,61% chez l'ensemble des filles enquêtées et de 15,99% chez les filles sexuellement actives. Les facteurs associés au phénomène comprenaient l'âge ≥20 ans ; (OR=3,79 ; IC95% : 2,56-5,62), l'appartenance aux départements des collines (OR = 2,78 ; IC95% 1,10-7,02) et de l'atlantique (OR = 2,83 ; IC95% 1,13-7,10), le fait ne pas vivre avec les deux parents (OR = 0,57 ; IC95% 0,38-0,86), se prostituer souvent (OR = 3,10 ; IC95% 1,31-7,33) ou parfois (OR = 2,61 ; IC95% 1,13-6,00), le faible ou insuffisance de contrôle parental (OR = 2,42 ; IC95% 1,58-3,69) et le faible niveau socioéconomique du ménage d'appartenance (OR = 1,75 ; IC95% 1,02-3,01). Le phénomène de grossesse en milieu scolaire au Bénin est une réalité. La présente étude met à disposition des décideurs à différents niveaux des évidences pour une lutte efficiente.

**Mots clés :** Grossesses, milieu scolaire, facteurs, Bénin.

**Abstract:**

Girls' education, recognized as an essential pillar of sustainable development, is sometimes handicapped by the phenomenon of pregnancy in schools. The objective of our study is to study the prevalence and factors associated with school pregnancy in Benin in 2021. This was a cross-sectional survey conducted in 2021 and involved girls who benefited from Benin's Sexual Health Education (SHE) project. They were selected using a probabilistic method. Explanatory variables included sociodemographic, behavioral, and reproductive history characteristics. A logistic regression model was used to identify factors associated with school pregnancy. The significance level was 5%. The study included 3652 girls. The mean age was  $17.47 \pm 2.35$  years with extremes of 11 and 24 years. The prevalence of school pregnancy was 5.61% among all girls surveyed and 15.99% among sexually active girls. Factors associated with school-based pregnancy included age  $\geq 20$  years; (OR=3.79; CI95%: 2.56-5.62), belonging to the collines (OR=2.78; CI95% 1.10-7.02) and atlantique departments (OR=2.83; CI95% 1.13-7.10), not living with both parents (OR=0.57; CI95% 0.38-0.86), frequent prostitution (OR=3.10; CI95% 1.31-7.33) or sometimes (OR = 2.61; CI95% 1.13-6.00), poor or insufficient parental control (OR = 2.42; CI95% 1.58-3.69), and low socioeconomic level of the home household (OR = 1.75; CI95% 1.02-3.01). The phenomenon of pregnancy in schools in Benin is a reality. This study provides evidence to decision-makers at different levels for an efficient fight.

**Keywords:** School-based, pregnancies, factors, Benin.

**1. Introduction**

L'éducation est universellement reconnue comme un pilier du développement durable. Elle est l'arme la plus puissante qu'on peut utiliser pour changer le monde (UNESCO, 2021). Tous les enfants, de ce fait, ont normalement droit à l'éducation, surtout que l'avenir des nations repose sur la jeunesse actuelle qui constitue plus de la moitié de la population mondiale (Banque mondiale, 2018). Un accent est souvent mis sur l'éducation des filles, facteur pouvant faciliter l'atteinte des premiers et cinquième Objectifs du Développement Durable qui prônent la réduction de la pauvreté, l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Toutefois, il s'avérerait difficile d'atteindre ces objectifs si une grossesse survenait au cours du processus de l'éducation. Or chaque année, on estime que 21 millions de filles âgées de 15 à 19 ans dans les régions en développement tombent enceinte et environ 12 millions d'entre elles accouchent (Darroch J et al., 2016). On estime que les complications de la grossesse et de l'accouchement sont la principale cause de décès chez les filles âgées de 15 à 19 ans dans le monde et les pays à revenu faible et intermédiaire représentaient 99% des décès maternels mondiaux chez les femmes âgées de 15 à 49 ans (Neal S et al., 2015). En outre, 3,9 millions d'avortements à risque chez ces filles sont enregistrés chaque année, contribuant à la mortalité, à la morbidité maternelle et à des problèmes de santé durables (Darroch J et al., 2016). De même, les mères adolescentes âgées de 10 à 19 ans sont exposées à des risques plus élevés d'éclampsie, d'endométrite puerpérale et d'infections systémiques que les femmes âgées de 20 à 24 ans (WHO, 2016).

Plusieurs facteurs y contribuent. En effet, dans de nombreuses sociétés, les filles subissent des pressions pour se marier et avoir des enfants tôt, meilleure option face aux immenses difficultés

de leur vie (WHO, 2013 ; WHO, UNICEF, UNFPA, 2016 ; Kozuki N et *al.*, 2013). Dans les pays les moins avancés, au moins 39 % des filles se marient avant l'âge de 18 ans et 12 % avant l'âge de 15 ans (World Bank, 2017).

En Afrique subsaharienne, environ 60% des filles ont des relations sexuelles avant l'âge de 18 ans et la grossesse est l'une des conséquences qui peut en découler ; en outre, presque tous les pays africains sont impactés par ce phénomène et surtout en milieu scolaire (Biddlecom A et *al.*,2008).

C'est ainsi qu'au Bénin, le constat des grossesses en milieu scolaire est fait, favorisant la déscolarisation des filles. La situation au niveau des Collèges d'Enseignement Secondaire Général, Technique et de la Formation Professionnelle est telle que 8554 cas de grossesse ont été enregistrés entre 2013 et 2019 (Ministère de la Santé du Bénin, 2017).

Malgré les précautions prises par le gouvernement béninois et les Organisations Non Gouvernementales (ONG), à travers les actions de sensibilisation du Ministère des Affaires Sociales et des Microfinances, l'offre des services de planification familiale du Ministère de la Santé, le vote des lois préservant la santé sexuelle et reproductive (SSR) des adolescents et des jeunes, le phénomène perdure. Dès lors, le gouvernement de la République du Bénin a autorisé la mise en œuvre d'un projet dénommé « Education à la Santé Sexuelle (ESS) » dans les établissements de l'Enseignement Secondaire Général, Technique et de la Formation Professionnelle qui a débuté depuis l'année scolaire 2016-2017. Avec ce projet ESS, la régression du nombre de grossesses en milieu scolaire est significative mais reste en deçà des espérances bien que les efforts soient louables. En effet, il a été enregistré 3045 cas de grossesses dans la première année de mise en œuvre, 2912 cas l'année suivante, et 1122 cas la troisième année (INIFRCF, 2019). Ainsi, on demande alors sur quels facteurs pourrait-on agir pour contrôler ce phénomène ?

La présente étude se propose de déterminer les facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire au Bénin en 2021 afin de guider davantage une prise de décision contextualisée sur le phénomène.

## 2. Matériaux et Méthode

### 2.1. Type, population d'étude et échantillonnage

Il s'est agi d'une recherche de type transversale et analytique et qui s'était déroulée dans les douze (12) départements du Bénin de janvier à avril 2021. Elle a inclus les élèves filles inscrites dans les établissements scolaires bénéficiaires du projet ESS, soit les filles âgées de 11 à 24 ans, présentes les jours de l'enquête et ayant consenti à participer aux entretiens. Le projet ESS s'est effectué dans 77 établissements secondaires, techniques et de la formation professionnelle des 12 départements du Bénin (tableau 1).

### **Tableau 1: Aperçu de la démarche du choix des cibles par départements du Bénin en 2021.**

*Légendes du tableau:* I= Nombre établissements ayant bénéficié du projet ESS ; II= Nombre d'établissements tirés (tirage aléatoire) ; III= Etablissements tirés ; IV= Nombre total de filles inscrites en 2020-2021 par établissement tirés ; V= Nombre de filles ayant bénéficié de ce projet sur un an ; VI= Taux de grossesses en milieu scolaire par département au cours de l'année scolaire 2018-2019 selon les données de l'Institut National d'Ingénierie de Formation et de

Renforcement des Capacités des Formateurs (INIFRCR) du Bénin ; VII= Taille calculée par département (Formule de Schwartz) ; VIII= Allocation proportionnelle (Poids) ; IX= Nombre de filles théorique à enquêter ; X= Nombre de filles enquêtées par établissement tirés ; CEG= Collège d'Enseignement Général ; LJJ= Lycée des Jeunes Filles ; LTCI= Lycée Technique Commercial et Industriel ; CSA= Collège Saint Antoine ; LT/EFS= Lycée Technique de l'Enseignement Familial et Social ; LTP= Lycée Technique et Professionnel ; EFMS= Ecole de Formation Médico-Sociale ; LTA= Lycée Technique Agricole ; LTI= Lycée Technique Industriel ; LTC= Lycée Technique Commercial.

N°	Départements	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	Alibori	5	3	- CEG1 Kandi	616	87	0,17	219	0,35	77	80
				- LTCI Kandi	154	80			0,09	20	78
				- CEG Banikoara	984	192			0,56	123	117
2	Atacora	6	3	- CEG1 Natitingou	1183	259	0,54	385	0,61	235	128
				- CEG 1 Matéri	493	140			0,25	96	131
				- CSA Natitingou	275	97			0,14	54	59
3	Atlantique	8	4	- LT/EFS Akassato	341	96	0,20	248	0,11	28	80
				- LTP Ouidah	288	97			0,09	23	97
				-CEG2 Abomey-Calavi	1239	123			0,40	100	78
				- CEG1 Allada	1191	134			0,38	97	100
4	Borgou	8	4	- LTP INA	140	60	0,37	361	0,03	14	58
				- Lycée Mathieu Bouké	1756	173			0,47	169	95
				- CEG N'Dali	857	196			0,23	83	92
				- EFMS Parakou	987	100			0,26	95	84
5	Collines	5	3	- CEG Paouignan	536	135	0,78	266	0,47	126	120
				- LTA Kpataba	100	63			0,09	24	46
				- CEG1 Ouessè	499	164			0,44	117	150
6	Couffo	6	3	- CEG1 Azovè	969	133	0,14	187	0,66	124	48
				- LTI Djakotomè	165	67			0,11	21	58
				- CEG Toviklin	325	121			0,22	42	102
7	Donga	5	3	- CEG Ouaké	291	85	0,82	229	0,2	37	79
				- CEG2 Djougou	566	156			0,31	71	79
				- CEG1 Djougou	967	156			0,53	121	80

Source : Calculs à partir des données de l'Institut National d'Ingénierie de Formation et de Renforcement des Capacités des Formateurs (INIFRCR) du Bénin.

8	Littoral	9	5	- CEG Fiyègnon	1374	102	0,58	378	0,26	97	97
				- LTP	118	80			0,02	09	77
				Kpondéhou							
				-Collège Catholique Père Aupiais	348	100			0,06	25	100
				-Verechaguine	17	17			0,01	01	16
9	Mono	7	4	- Cotonou							
				- CEG Sègbèya	3499	321	0,65	247	116		
				- LTA Akodéha	88	52	0,31	332	0,04	14	48
				- LJT Lokossa	337	116			0,16	52	115
				- CEG1 Lobogo	559	98			0,26	86	86
- CEG1 Lokossa	1164	196	0,54	180	106						
10	Ouémé	8	4	- LTC Porto-Novo	912	162	0,46	385	0,39	151	112
				- CEG Damè-Wogon	239	134			0,10	40	79
				- LTI Porto-Novo	225	44			0,10	37	18
				- CEG Gomè-Sota	944	196			0,41	157	124
11	Plateau	5	3	- CEG Tchaada	726	163	0,28	313	0,29	90	114
				- LTP Pobè	384	125			0,15	47	118
				- CEG1 Pobè	1426	210			0,56	176	114
12	Zou	5	3	- CEG1 Djidja	436	123	0,18	229	0,40	92	45
				- CEG Kpozoun	449	125			0,41	95	102
				- CEG Oumbègamè	203	86			0,19	43	26
<b>Total</b>		<b>77</b>	<b>42</b>		<b>28 370</b>	<b>5364</b>	<b>4,83</b>	<b>3 532</b>	<b>12</b>	<b>3536</b>	<b>3652</b>

*Source* : Calculs à partir des données de l'Institut National d'Ingénierie de Formation et de Renforcement des Capacités des Formateurs (INIFRCR) du Bénin.

Dans chaque département, la moitié des établissements a été choisie de façon aléatoire, et en cas de nombre impair d'établissements, le chiffre de moitié avec décimale obtenu est arrondi au chiffre supérieur. Ainsi, le nombre total d'établissements sélectionnés revient à 42. Le nombre de filles inclus a été déterminé à partir de la formule de Schwartz comme indiqué dans le tableau 1, soit une taille totale calculée de 3532 filles.

Une allocation proportionnelle (poids) de la taille de l'échantillon dans chaque département a été calculée afin d'obtenir le nombre théorique de filles à enquêter par établissement. Compte tenu des réalités pédagogiques de chaque établissement avec des situations de classes volantes,

nous avons opté pour la sélection exhaustive des filles éligibles présentes le jour de l'enquête. Le tableau 1 donne un aperçu de notre méthode d'échantillonnage.

## 2.2. Variables d'étude, traitement et analyse des données

Les variables d'étude étaient constituées des caractéristiques sociodémographiques et culturelles, les caractéristiques comportementales et l'histoire reproductive. Le niveau du bien-être socio-économique du ménage de l'élève a été déterminé à partir de la méthode d'analyse en composante principale décrite par Filmer et *al.* (Rutstein SO et *al.*, 2004 ; Filmer D, Pritchett LH, 2001). Le contrôle parental a été évalué à partir des échelles utilisées pour mesurer les pratiques éducatives parentales (Claes M et *al.*, 2010 ; Stattin H, Kerr M, 2000 ; Orpinas P et *al.*, 2013). Pour l'influence des pairs, nous avons apprécié dans quelle mesure, les amis encouragent l'adolescente ou la jeune fille à adopter des comportements à risque ou responsables. Les échelles utilisées pour évaluer les pratiques éducatives parentales (Claes M et *al.*, 2010 ; Stattin H, Kerr M, 2000 ; Orpinas P et *al.*, 2013) ont également servi pour apprécier la qualité de la communication qui existe entre parents et enfants.

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré et saisies grâce au logiciel Epi Data 3.1. Elles ont été apurées et analysées grâce à Stata SE 14. Les statistiques descriptives classiques de moyenne (ou médiane selon le cas) étaient utilisées pour décrire les variables quantitatives tandis que les fréquences étaient calculées pour les variables qualitatives. Nous avons utilisé un modèle de régression logistique simple en analyse univariée et multiple (stratégie pas-à-pas descendant) pour l'identification des facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire. Les OR bruts et ajustés ont été utilisés pour tester la force des associations. Le seuil de significativité était de 5%. L'adéquation du modèle final obtenu a été testée grâce au test de Hosmer et Lemshow.

## 2.3. Considérations éthiques et déontologiques

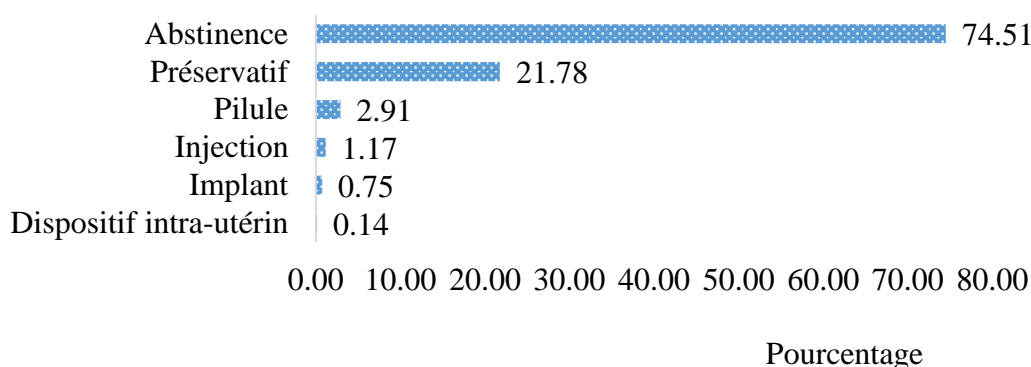
Le protocole d'étude a reçu l'avis éthique du Comité Local d'éthique pour la recherche Biomédicale de l'Université de Parakou (Ref : 0334/CLERB-UP/P/SP/R/SA) du 09 Octobre 2020. Une autorisation du Ministre de l'Enseignement Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle (Ref : 010/MESTFP/INIFRCF/SA) du 14 Janvier 2021, pour la collecte des données dans les établissements a été obtenue avant l'enquête. De même, les enquêtés étaient rassurés quant à l'anonymat et à la confidentialité des informations collectées.

## 3. Résultats

### 3.1. Caractéristiques générales

Au total, 3652 filles en milieu scolaire ont été enquêtées dans les 12 départements du Bénin. La moyenne d'âge était de  $17,47 \pm 2,35$  ans avec des extrêmes de 11 ans et de 24 ans. Les filles âgées de 14 à 19 ans représentaient 76,89% et 68,85% étaient au second cycle. Par ailleurs, 90% étaient célibataires sans enfant et 78,66% étaient de religion chrétienne. Les filles d'ethnie fon et apparentée étaient plus prédominantes (47,21%). Plus de filles ont été enrôlées dans le département du Littoral (11,12%). La majorité des filles enquêtées avaient des frères ou des sœurs (98,36%) et près de 20% vivaient avec leur mère seule.

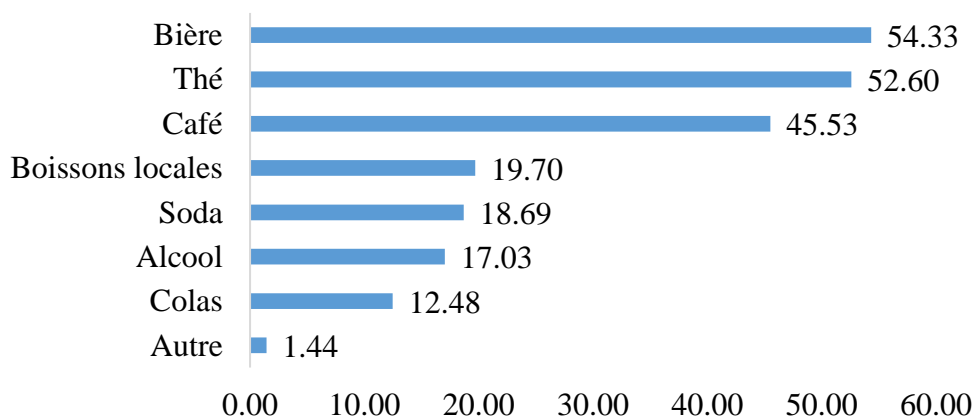
Parmi les 3652 filles enquêtées, 1282 (35,10%) utilisaient une méthode contraceptive, dont principalement, l'abstinence pendant la période de fécondité (figure 1).



**Figure 1 : Répartition des filles enquêtées selon les différentes méthodes contraceptives utilisées, milieu scolaire au Bénin en 2021 (N=1282).**

*Source* : Résultats de notre enquête

Le port de vêtements très courts ou des tenues moulantes dessinant tout le corps a été évoqué par 20,08% des filles et près de 40% d'entre elles consommaient des substances psychoactives. Les substances psychoactives les plus consommées sont la bière, le thé et le café (figure 2).



**Figure 2 : Répartition des filles enquêtées selon les substances psychoactives consommées, milieu scolaire au Bénin en 2021 (N=1386).**

*Source* : Résultats de notre enquête

L'exposition aux films à caractère pornographique a été évoquée par 1427 (39,09%) d'entre elles, soit occasionnellement dans 33,61% des cas ou au moins deux fois dans la semaine chez 5,48%. Ces films étaient suivis en absence de tout compagnon (seule) chez plus de la moitié d'entre elles (52,58%). Il faut noter que ces films sont également suivis avec des parents de même sexe (5,51%) ou de sexe opposé (2,02%). Parmi elles, 903 filles ont évoqué avoir des

rapports sexuels durant l'année scolaire (24,73%). Les principales raisons sont liées aux besoins d'affection ou sur l'insistance du partenaire tel que décrit sur la figure 3.

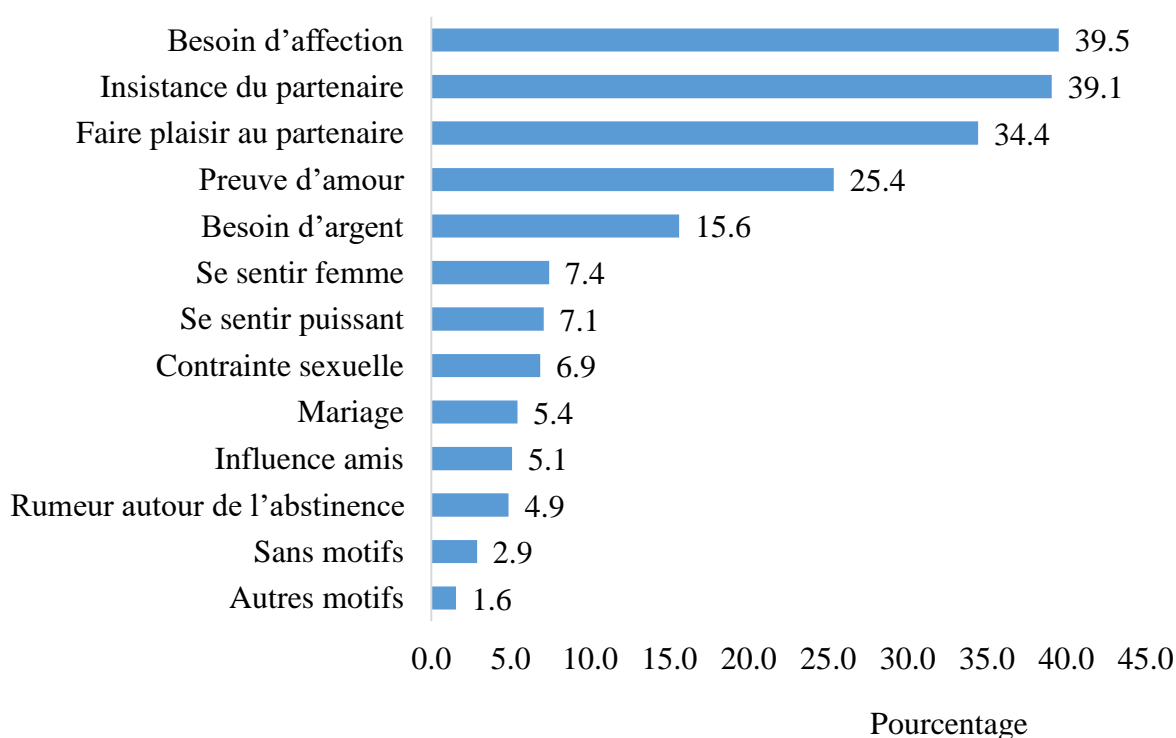


Figure 3 : Motifs des rapports sexuels durant l'année scolaire chez les filles enquêtées en milieu scolaire au Bénin en 2021 (N=903)

Source : Résultats de notre enquête

Une fille sur deux avait un faible niveau de communication avec ses parents et 28,15% ont évoqué recevoir des éducations sur la sexualité contraire à celles reçues à l'école. Près de 40% des filles n'avaient pas une bonne compréhension des modules enseignés sur la sexualité à l'école et 12,20% ne mettaient pas en pratique les enseignements reçus de ces modules. Près de la moitié des filles enquêtées avaient des mères revendeuses et 30% des pères étaient des salariés. Par ailleurs, le niveau de contrôle parental était faible ou insuffisant chez plus de la moitié des filles (55,11%). Près de 5% des filles ont été victimes de mariage forcé. Le harcèlement sexuel a été évoqué par 15,34% des filles et 60,64% étaient fortement influencées par leurs pairs.

### 3.2. Prévalence des grossesses en milieu scolaire

Sur les 3652 filles enquêtées, 1282 (35,10%) étaient sexuellement actives. On note une initiation sexuelle précoce chez 154, soit 12,01% des filles sexuellement actives. Au total, 205 filles ont évoqué être tombées enceintes. La prévalence des grossesses en milieu scolaire était de **5,61%** chez l'ensemble des filles enquêtées et de **15,99%** chez les filles sexuellement actives. Près de 24% de ces grossesses ont connu un avortement provoqué et 61,95% ont évolué à un accouchement. L'issue du reste des grossesses était pathologique.



### 3.3. Facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire

A l'issue de l'analyse multivariée, il ressort que **l'âge, le département de résidence, la vie avec un des parents, les rapports sexuels précoces, la prostitution, le contrôle parental et le niveau socioéconomique des filles** étaient associés aux grossesses en milieu scolaire au Bénin en 2021 (tableau 2).

**Tableau 2: Modèle multivarié final des facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire au Bénin 2021.**

	<b>OR</b> Ajusté	<b>p</b>
<b>Tranche d'âge (année)</b>		
<13	0,41 [0,12-1,32]	0,137
[13-20[	1	
≥20	3,79 [2,56-5,62]	<b>&lt; 0,001</b>
<b>Département</b>		
Alibori	1,43 [0,47-4,30]	0,521
Atacora	2,56 [0,96-6,80]	0,060
Borgou	1,85 [0,69-4,96]	0,219
Donga	2,13 [0,74-6,14]	0,160
Collines	2,78 [1,10-7,02]	<b>0,029</b>
Plateau	1	
Zou	1,93 [0,64-5,74]	0,236
Couffo	1,47 [0,48-4,46]	0,494
Atlantique	2,83 [1,13-7,10]	<b>0,026</b>
Ouémé	2,38 [0,94-6,03]	0,067
Mono	1,92 [0,73-5,01]	0,179
Littoral	2,22 [0,85-5,80]	0,101
<b>Vis avec un des deux parents</b>		
Oui	1	
Non	0,57 [0,38-0,86]	0,007
<b>Rapports sexuels précoces</b>		
Oui	6,41 [3,64-11,29]	<b>&lt; 0,001</b>
Non	1	
<b>Prostitution</b>		
Oui	3,10 [1,31-7,33]	<b>0,010</b>
Non	1	

	OR Ajusté	p
Parfois	2,61 [1,13-6,00]	<b>0,024</b>
<b>Contrôle parental</b>		
Faible/Insuffisant	2,42 [1,58-3,69]	<b>&lt; 0,001</b>
Bon	1	
<b>Niveau socioéconomique</b>		
Quintile 1	1,75 [1,02-3,01]	<b>0,041</b>
Quintile 2	1,05 [0,5-1,89]	0,868
Quintile 3	1	
Quintile 4	0,82 [0,42-1,59]	0,568
Quintile 5	0,80 [0,41-1,56]	0,525

Source : Calculs à partir des résultats de notre enquête.

Après ajustement, il ressort que toutes choses égales par ailleurs, **les filles dont l'âge était  $\geq 20$  ans** avaient 3,79 fois plus le risque d'avoir de grossesse que celles âgées de 14 à 19 ans après ajustement sur les autres facteurs. **Les filles des départements de l'Atlantique (OR=2,78) et des Collines (OR=2,78)** avaient des risques plus élevés d'avoir de grossesse que les filles du département de plateau.

Il faut également noter que **les filles qui tenaient des rapports sexuels moyennant de l'argent** avaient 3,10 fois plus le risque de tomber enceinte que celles qui ne s'adonnaient pas à cette pratique. **Les filles chez qui le contrôle parental était faible ou insuffisant** étaient 2,42 fois plus susceptibles d'avoir de grossesse que celles dont le contrôle parental était bon.

Enfin, **les filles dont le score du niveau de bien-être social était inférieur au premier quintile** étaient 1,75 fois plus susceptibles d'avoir une grossesse que celles dont le score de bien-être social était inférieur au 3<sup>e</sup> quintile.

#### 4. Discussion

##### 4.1. Prévalence des grossesses en milieu scolaire au Bénin en 2021

La présente étude rapporte une prévalence des grossesses en milieu scolaire au Bénin de **5,61%** en 2021 chez l'ensemble des filles enquêtées et de **15,99%** chez les filles sexuellement actives. Les principales raisons évoquées étaient le besoin d'affection dans 39,5% des cas, l'insistance du partenaire (39,1%) et pour faire plaisir au partenaire dans 34,4% des cas. Nous comprenons que les parents seraient interpellés en partie, ce qui pourrait influencer le moindre constat de grossesse chez ces élèves. Le but de la présente étude n'étant pas de comparer les prévalences de grossesses en milieu scolaire mais plutôt de trouver des moyens pour contrôler la moindre grossesse voir l'éliminer du milieu scolaire. A cet effet d'après les statistiques de l'Institut National d'Ingénierie de Formation et de Renforcement des Capacités des Formateurs (INIFRCF) du Bénin, le nombre de grossesses en milieu scolaire était passé de 3045 pendant l'année scolaire 2016-2017, la première année de mise en œuvre du projet à 1122 deux années

plus tard, soit une réduction d'environ de 60%. Un effort louable certes, mais qui ne devrait en aucun cas éteindre la poursuite des recherches dans un pays en voie d'émergence.

#### 4.2. Facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire au Bénin en 2021

**L'âge :** il ressort que les filles dont l'âge étaient  $\geq 20$  ans avaient 3,79 fois plus le risque de tomber enceinte que celles âgées de 14 à 19 ans. Dans notre étude, les filles âgées de 14 à 19 ans représentaient 76,89% de nos enquêtées. Le constat des grossesses fait après cet âge ( $\geq 20$  ans) pourrait s'expliquer par le fait que les filles pourraient penser qu'elles ont atteint l'âge de se marier et qu'elles pourraient se permettre d'avoir une grossesse sans être réprimandées. En effet au Bénin, la loi N°2002-07 du 24 août 2004 portant Code des Personnes et de la Famille en son article 123, fixe l'âge minimal au mariage à 18 ans. De plus, si l'évolution scolaire était constante, ces filles ne seraient plus au cours secondaire mais plutôt à l'université. Cela suppose que la sexualité au niveau de ces filles a commencé bien avant 20 ans, comme indiqué dans le rapport final de l'enquête démographique de 2017-2018 au Bénin, qui stipule que près de la moitié des adolescentes (48 %) sont sexuellement actives (INSAE, 2019). Ce constat se fait également ailleurs qu'au Bénin. Les études faites par Mmbaga et *al* en 2011 ont évoqué 14,60 ans puis Mulugeta et *al.* 16,46 ans en Tanzanie (Mmbaga EJ et *al.*, 2012 ; Mulugeta Y et *al.*, 2014). De même Tilahun et *al.* en Ethiopie en 2012 (17,07 ans) (Tilahun M, 2013) l'ont également confirmées. Par ailleurs, plusieurs études effectuées en Afrique ont montré que, les adolescents ayant eu leur puberté à 13 ans ou moins étaient significativement plus à risque d'avoir une sexualité précoce que ceux dont les signes pubertaires sont apparus après 13 ans. Les mêmes observations ont été faites dans une enquête française où les adolescentes qui avaient commencé leur puberté avant 12 ans étaient plus à risque d'une sexualité précoce (Godeau E et *al.*, 2008) que celles qui l'ont commencé après 12 ans. En effet, la puberté lorsqu'elle survient tôt augmente le risque d'une sexualité précoce compte tenu de la sécrétion précoce d'hormones sexuelles qu'elles occasionnent et qui ont une influence sur les comportements notamment sexuels. Comme la fréquence des rapports sexuels est un facteur important de l'exposition au risque de grossesse et que les filles n'ont souvent pas la facilité d'obtenir une méthode contraceptive efficace, elles contractent une grossesse.

**Le département de résidence :** les filles des départements de l'Atlantique (OR=2,78) et des Collines (OR=2,78) avaient des risques plus élevés d'avoir de grossesse. L'enquête démographique de 2017-2018 avait également notifié que les filles de ces départements avaient leurs premiers rapports sexuels à l'âge moyen de 16,5 ans. Les filles des autres départements ont commencé plus tard sauf seulement celles de l'Atacora qui ont commencé à 16,4 ans. Le rapport statistique des cas de grossesse en milieu scolaire pendant l'année scolaire 2019-2020, présenté par l'INIFRCF a notifié que les trois premiers départements qui ont enregistré plus de cas de grossesses entre octobre et juin étaient l'Atlantique (495), les Collines (351) et l'Atacora (266). Cela pourrait laisser présager qu'il y a eu des actions visant la réduction de grossesses en milieu scolaire dans le département de l'Atacora que dans les deux autres départements. Ce qui confirme notre constat de l'existence de plus de projets et ONG œuvrant à la réduction des grossesses précoces dans l'Atacora que dans les deux autres départements. Aussi, n'était-il pas important de noter que le département de l'Atlantique est le plus peuplé du Bénin ? En effet, sur une population de 10 008 749 habitants recensée en 2015 dans les 12 départements du Bénin, l'Atlantique compte à lui seul 1 398 229 habitants avec un taux d'accroissement

intercensitaire de 5,1% et une densité de 432 habitants par km<sup>2</sup> (Ministère du Plan et du Développement Bénin, 2018). Les collines ne comptent pas autant d'habitants mais les projets visant la réduction des grossesses précoces y sont limités. Les actions pourraient ne pas être équitablement réparties dans tous les départements.

### **La vie avec un des deux parents, les rapports sexuels précoces, la prostitution, le contrôle parental et le niveau socioéconomique des filles**

Il pourrait avoir une interaction entre ces différents facteurs indépendamment associés à la grossesse en milieu scolaire au Bénin en 2021. Alors le cadre idéal et sécurisant de vie pour une jeune fille est avec ses géniteurs ; autrement, elle pourrait être exposée à tout risque. Le manque de contrôle parental pourrait amener ces filles à se livrer à elles-mêmes et à avoir des rapports sexuels précoces sous contrainte ou non, ou sous l'influence des pairs. Ce qui pourrait engendrer des conséquences énormes difficiles à gérer par la suite.

Dans notre étude, les filles qui avaient des rapports sexuels moyennant de l'argent avaient 3,10 fois plus le risque d'avoir de grossesse que celles qui ne s'adonnaient pas à cette pratique. Celles chez qui le contrôle parental était faible ou insuffisant avaient 2,42 fois plus le risque de tomber enceintes sur les bancs que celles dont le contrôle parental est bon. Les filles dont les pères sont sans emploi avaient 2,64 fois plus de risque de tomber enceinte sur les bancs que celles dont les pères étaient des salariés. Et le risque de grossesse était par contre, le moins élevé chez les filles dont les parents étaient professionnellement indépendants. En plus, les filles ayant signalé avoir eu des rapports sexuels durant l'année scolaire (24,73%), évoquaient comme principales raisons : le besoin d'affection (39,5%), l'insistance du partenaire (39,1%) et pour faire plaisir au partenaire (34,4%). Tout ceci pourrait amener à comprendre que si ces filles étaient sous le contrôle de leurs parents possédant socialement et économiquement des conditions de vie acceptables, avec qui elles vivaient, le risque de se prostituer se réduirait. Malheureusement, près de la moitié des filles enquêtées avaient des mères revendeuses. Une étude conduite chez les adolescentes dans une école au Cameroun a convenu que les adolescentes peuvent se livrer à des activités sexuelles en échange de biens, d'argent et d'expériences telles que prendre des repas dans des hôtels (Chen XK et *al.*, 2007). Une autre au Malawi a révélé que 66% des adolescentes avaient accepté de l'argent ou des cadeaux en échange de relations sexuelles ; et dans certains cas, les parents peuvent encourager leurs filles à avoir des relations sexuelles avec des hommes pour des biens de consommation ; ou une fille peut sortir avec des hommes parce que ses parents ne peuvent pas lui assurer ses besoins de base (Chen XK et *al.*, 2007). Ce qui confirme notre analyse de la situation.

Ce résultat pourrait aussi s'expliquer par le fait que certaines adolescentes de l'étude vivant hors du ménage parental pour des raisons scolaires, n'étaient soumises à aucun contrôle parental et pouvaient facilement subir l'influence des pairs indépendamment de l'effectivité de la communication entre parents et adolescentes. Ceci montre la complémentarité qui pourrait exister entre ces deux rôles parentaux que sont la communication et le contrôle.

Une autre éventualité évoquée par Kalambayi dans son étude est la théorie de la désorganisation sociale, le non-respect des normes traditionnelles et la perte d'intérêt à l'égard de l'initiation coutumière de la sexualité des jeunes. Selon cet auteur, l'introduction de valeurs et modèles étrangers en matière de sexualité offre aux jeunes des occasions de contacts favorisant l'activité

sexuelle comme par exemple celles de la vie des filles vivant à l'internat loin des parents (Kalambayi Banza B, 2021).

#### 4.3. *Limites de la recherche*

La présente étude a permis d'obtenir des notions qui pourront être utilisées pour mener des interventions en faveur de cette cible et pourrait servir de base pour une autre étude à l'échelle nationale. Nous pensons que la démarche utilisée nous a permis d'approcher la réalité bien qu'il puisse y avoir quelques biais de sélection, d'informations et de désirabilité sociale, du fait de la sensibilité du sujet (sexualité) à l'étude. Les filles absentes le jour de l'enquête dans les établissements pourraient détenir des informations importantes à notre étude. Ces informations n'étaient peut-être pas recueillies dans nos résultats, ce qui pourrait constituer un biais à notre étude. Les biais de désirabilité pourraient entraîner une sous-estimation ou une surestimation de certaines caractéristiques étudiées. De ce fait une assistance physique pour clarifier tous les points d'ombre a été faite pour mettre les enquêtées à l'aise dans leurs réponses. Le type d'étude choisi ne permettait pas de mettre en évidence de façon exacte l'antériorité des différents facteurs par rapport à la survenue des grossesses. Ce qui aurait pu être possible avec une étude de cohorte. Cependant, les données recueillies sur place chez les filles sans une préparation préalable nous semblent sincères vu l'engouement des filles à répondre aux questions posées. L'analyse de ces données a permis de conclure à l'identification de ces facteurs associés aux grossesses en milieu scolaire au Bénin en 2021. Nous estimons que le taux de réalisation était satisfaisant et que les résultats de notre étude sont valides, de qualité et digne d'intérêt et les objectifs ont été atteints.

### 5. **Conclusion**

La prévalence des grossesses en milieu scolaire est relativement élevée au Bénin en 2021 chez les filles sexuellement actives. Les facteurs sociodémographiques et comportementaux comme l'âge, le rapport sexuel précoce, la prostitution et la vie avec un des deux parents ; puis les facteurs familiaux tels que le niveau socio-économique du ménage et le contrôle parental ont été associés à ces grossesses dans notre étude. Sous réserve d'autres facteurs non encore identifiés compte tenu des biais présentés par cette étude, ceux-ci pourraient déjà constituer la base de plus d'autres études.

Les interventions en faveur des adolescents et jeunes pourraient tenir compte de ces différents facteurs afin de retarder l'âge d'initiation aux relations sexuelles. Elles contribueront ainsi à la réduction des grossesses précoces et permettront aux adolescents et jeunes de vivre une sexualité responsable et épanouie tout en participant au développement durable de leur pays.

### **Reconnaissance**

Les auteurs remercient toutes les personnes physiques et morales qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

### **Conflit of intérêts**

Les auteurs déclarent que la soumission et la publication de ce manuscrit ne présentent aucun conflit d'intérêts. Aucun des auteurs n'a aucune relation financière avec une entité commerciale qui aurait un intérêt dans le cadre du sujet de cet article.

### **Références Bibliographiques**

UNESCO. Education au développement durable à l'horizon 2030. VADEMECUM 2020. Ed 2021. [Consulté en ligne]. Disponible sur internet URL: <https://fr.unesco.org/themes/education-au-developpement-durable/comprendre-edd>.

Banque Mondiale. A changing world population, [en ligne]. STORY Oct 08, 2018, [consulté le 14/01/2020]. Disponible sur internet : <https://datatopics.worldbank.org/world-development-indicators/stories/a-changing-world-population.html>.

Darroch J, Woog V, Bankole A, Ashford LS. Adding it up: Costs and benefits of meeting the contraceptive needs of adolescents. New York: Guttmacher Institute; 2016.

Neal S, Matthews Z, Frost M, et al. Childbearing in adolescents aged 12–15 years in low resource countries: a neglected issue. New estimates from demographic and household surveys in 42 countries. *Acta Obstet Gynecol Scand* 2012; 91: 1114–18. Every Woman Every Child. The Global Strategy for Women's, Children's and Adolescents' Health (2016-2030). Geneva: Every Woman Every Child, 2015.

WHO. Global health estimates 2015: deaths by cause, age, sex, by country and by region, 2000–2015. Geneva: WHO; 2016.

WHO. Global and regional estimates on violence against women: Prevalence and health effects of intimate partner violence and non-partner sexual violence. Geneva: WHO; 2013.

WHO, UNICEF, UNFPA, World Bank Group and the United Nations Population Division. Trends in maternal mortality: 1990 to 2015: Estimates by WHO, UNICEF, UNFPA, World Bank Group and the United Nations Population Division. Geneva: WHO; 2015. The International Bank for Reconstruction and Development / the World Bank; 2016 Apr 5. Chp 3.

Kozuki N, Lee A, Silveira M, et al. The associations of birth intervals with small-for-gestational-age, preterm, and neonatal and infant mortality: A meta-analysis. *BMC Public Health* 2013 ; 13 (Suppl. 3):S3.

---

World Bank. Economic impacts of child marriage: Global synthesis report. Washington, DC. World Bank; 2017.

Biddlecom A., Hessburg L., Singh S., Bankolé A., Darabi L. Protéger la prochaine génération en Afrique Subsaharienne : Apprendre des adolescents pour prévenir le VIH/sida et les grossesses non désirées. New York : Guttmacher Institute 2008.

Ministère de la Santé, Direction de la Santé de la Mère et de l'Enfant. Stratégie Nationale Multisectorielle de la Santé Sexuelle et de la Reproduction des Adolescents et Jeunes 2018-2022 ; Bénin ; sept 2017.

Institut National d'Ingénierie de Formation et de Renforcement des Capacités des Formateurs. Rapports d'activités 2019, Bénin.

Rutstein SO, Kiersten J. The DHS Wealth Index: DHS Comparative Reports. Maryland: ORC Macro; 2004. pp.77.

Filmer D, Pritchett LH. Estimating wealth effects without expenditure data-or tears : An application to educational enrollments in states of india. *Demography*. 2001; 38(1): 115-32.

Claes M, Debrosse R, Miranda D, Perchec C. Un instrument de mesure des pratiques éducatives parentales à l'adolescence : validation auprès d'adolescents du Québec et de France. *Eur Rev Appl Psychol*.2010; 60: 65-78.

Stattin H, Kerr M. Parental Monitoring: A Reinterpretation. *Child Dev*. 2000; 71(4): 1072-85.

Orpinas P, Rico A, Martinez L. Latino families and youth : A Compendium of Assessment Tools: Pan American Health Organization; 2013.

Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique. Cinquième Enquête Démographique et de Santé au Bénin 2017-2018 : Rapport de synthèse. Rockville, Maryland, USA : INSAE et ICF, 2019.

Mmbaga EJ, Leonard F, Leyna GH. Incidence and predictors of adolescent's early sexual debut after three decades of HIV interventions in Tanzania: a time to debut analysis. *PLoS One*. 2012; 7(7): e 41700.

---

Mulugeta Y, Berhane Y. Factors associated with pre-marital sexual debut among unmarried high school female students in bahir Dar town, Ethiopia: cross- sectional study. *Reprod Health*. 2014; 11(1): 40-6.

Tilahun M, Ayele G. Factors associated with age at first sexual initiation among youths in Gamo Gofa, South West Ethiopia: a cross sectional study. *BMC Public Health*. 2013; 13(1): 622-8.

Godeau E, Vignes C, Duclos M, Navarro F, Cayla F, Grandjean H. Facteurs associés à une initiation sexuelle précoce chez les filles : données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children. *Gynecol Obstet Fertil*. 2008; 36: 176-82.

Ministère du Plan et du Développement, Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique ; Cotonou, Bénin. Ed Rockville, Maryland, USA ; Juillet 2018.

Chen XK, Wen SW, Fleming N, Demissie K, Rhoads GG, Walker M. Grossesse chez les adolescentes et issues défavorables à la naissance : une vaste étude de cohorte rétrospective basée sur une population. *Int J Epidemiol*. 2007 ; 36 (2) : 368-373.

Kalambayi Banza, B. Sexualité des jeunes et comportements sexuels à risque à Kinshasa (R.D. Congo). Prom. : Ngondo a Pitshandenge, Séraphin ; Tabutin, Dominique  
<http://hdl.handle.net/2078.1/4845> DIAL [Downloaded 2021/07/19 at 20:56:06

© 2022 AKOHA, License Bamako Institute for Research and Development Studies Press. Ceci est un article en accès libre sous la licence the Créative Commons Attribution License (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>)